

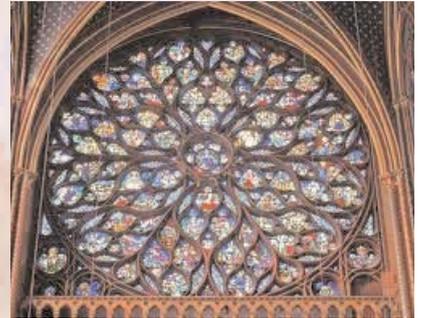


15 mars 2013

Histoire de restauration

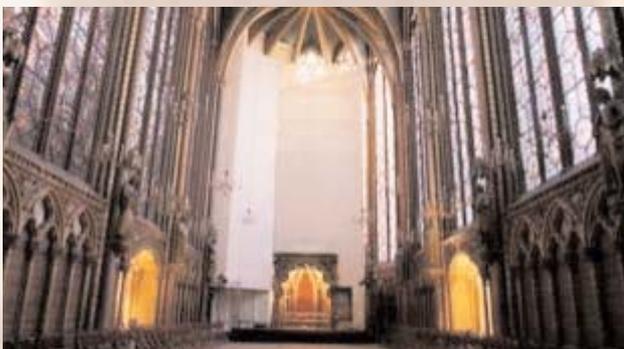
CIN'ARCHEO vous convie à sa prochaine séance le vendredi 15 mars (20 h 30) à la DRAC (Salle Robida, 61 rue Saint-Fuscien) au cours de laquelle sera diffusé "l'intime et le monumental : histoire d'une restauration", documentaire de 52' réalisé en 2011 par Sarah Clément-Colas et produit par Crescendo Films, Histoire et Télésonne.

Le film raconte tout ce qui se met en branle autour de l'exceptionnel chantier de restauration de la Sainte Chapelle engagé en 2008 sous la maîtrise d'ouvrage du Centre des monuments nationaux et grâce à l'exceptionnel soutien des fondations VELUX. Il témoigne d'une véritable aventure humaine où chacun aborde l'enjeu de sa mission avec la même passion, où chacun s'organise pour être « juste et bon », pour trouver l'équilibre, oscillant entre un patrimoine passé, figé, monumental et un patrimoine vivant, bruyant, intime puisque dans sa restauration, il se manipule à hauteur d'homme, précisément entre leurs mains.



Le film suit le travail des maîtres verriers, celui de Claire BABET dans ses ateliers situés dans les alentours de Chartres, celui de Laurence CUZANGE des ateliers DEBITUS à Tours, celui de Béatrice ALLIOU de Vitrail France au Mans, celui d'Hervé DEBITUS à Tours durant la première phase du chantier, qui concerne les baies Saint Jean l'Évangéliste, l'Enfance du Christ, Isaïe, l'Arbre de Jessé, et les Juges. Le film est le témoin de leurs avancements et de leurs découvertes. Le spectateur partage avec eux les difficultés qu'ils rencontrent. Claire BABET explique que son travail n'est synonyme que d'adaptation, que chaque chantier a finalement son identité propre. Laurence CUZANGE souligne que le vitrail ne se dompte pas, qu'il s'apprivoise, qu'entre le maître verrier et le verre, chacun durant le temps du travail, se jaugent... L'extrême attention sollicitée par les différents travaux et la fatigue physique que cela procure, exige une organisation de travail en équipe, chacun étant, tout en respectant la cohésion des techniques employées, le relais de l'autre.

Etre maître verrier, c'est comme être chirurgien. On opère mieux si on ne connaît pas son patient, si on oublie qu'il est un être humain. Mais si on oublie ça, on perd conscience qu'il s'agit bel et bien de sauver une vie. IL faut trouver l'équilibre, gage de réussite. Restaurer ce n'est pas juste conserver, c'est aussi resserrer les liens de tout à chacun avec son histoire.



Le film se propose au spectateur comme le partage d'une expérience dense et périlleuse, humaine et culturelle ; partage d'une fragilité, d'une certaine sensibilité à notre histoire.

A l'issue de la projection, Sarah Clément-Colas et Laurence Cuzange, peintre-verrier et restauratrice diplômée répondront aux questions du public.